

MAN RAY, PICABIA

ET LA REVUE « LITTÉRATURE » (1922-1924)

2 JUILLET- 8 SEPTEMBRE 2014

Le Centre Pompidou présente « Man Ray, Picabia et la revue *Littérature* (1922-1924) » à l'occasion de l'entrée dans sa collection, grâce au mécénat de Sanofi, de vingt-six dessins de Francis Picabia réalisés pour la revue entre 1922 et 1924. L'exposition dévoile neuf couvertures originales de Francis Picabia pour *Littérature* ainsi que dix-sept projets, un ensemble de dessins qui provient de la collection d'André Breton ; elle réunit également les photographies de Man Ray et des dessins originaux de Max Ernst et de Robert Desnos, autres contributeurs de la revue. De la prise en main de la revue par André Breton en 1922 à la disparition de celle-ci en 1924, l'exposition invite le public à découvrir une expérience artistique particulièrement intense.

En 1922, pour illustrer un périodique jusqu'alors presque exclusivement littéraire, Breton donne carte blanche à Francis Picabia, l'une des figures essentielles du mouvement Dada, ainsi qu'au photographe américain Man Ray, installé à Paris depuis 1921. Picabia se voit confier la conception des couvertures des numéros 4 à 13 de *Littérature* tout en y publiant régulièrement textes et poèmes. Quant à Man Ray, qui sera le portraitiste régulier du « groupe *Littérature* », il publie pour la première fois dans la revue des images qui deviendront de véritables icônes de la modernité photographique.

Centre
Pompidou

www.centrepompidou.fr

LA REVUE, ANDRÉ BRETON

Créée en 1919, *Littérature* est à l'origine une revue de « poèmes et de proses » dirigée par Louis Aragon, André Breton et Philippe Soupault. En 1922, Breton, qui devient son unique rédacteur en chef, inaugure une nouvelle formule. Il invite Picabia et Man Ray à contribuer en toute liberté à la revue, accueille le jeune poète Robert Desnos, l'un des participants les plus actifs des fameuses séances de sommeils hypnotiques du groupe, publie des aphorismes de Marcel Duchamp ainsi que des dessins et vignettes de Max Ernst. Au fil des parutions, du numéro 4 qui accueille en couverture le blasphématoire Sacré-Cœur du Christ de Picabia au numéro 13, le dernier, qui montre pour la première fois *Le Violon d'Ingres* de Man Ray, une mutation s'opère, une transition s'achève : c'est la fin du mouvement Dada et le début du surréalisme. L'onirisme des dessins de Max Ernst a supplanté les compositions provocatrices de Picabia qui, en mai 1924, brocarde par un jeu de mots, dans sa revue *391*, le « Superréalisme » de Breton.

PICABIA : LE STYLE LITTÉRATURE

Entre 1922 et 1924, Francis Picabia réalise pour la revue *Littérature* vingt-six dessins. Tous ont en partage une relative unité stylistique ; ils sont tracés à l'encre noire, sans repentirs, et alternent le plus souvent le dessin au trait et des parties encrées. Picabia inaugure avec ces illustrations un style graphique aussi surprenant que spécifique (on ne le retrouve que dans les trois grandes compositions peintes au ripolin qu'il réalise en 1922-23). Privilégiant le nu, le recours à la silhouette et l'opposition brutale du noir et du blanc, ces dessins à la fois figuratifs et linéaires se distinguent en effet du symbolisme mécanique des compositions mécanomorphes qui identifient le Picabia dadaïste des années 1917-1920 ; ils témoignent de son éloignement à l'égard du mouvement. Répondant de façon ironique à la vague néo-classique, le « Retour à l'Ordre » qui fait alors fureur, Picabia détourne la référence à Ingres et invente des compositions tour à tour intrigantes, cocasses ou irrévérencieuses. Images scandaleuses associant religion et sexe, représentations blasphématoires, bestiaire inquiétant animent ces couvertures. Parmi ces vingt-six dessins, quatre d'entre eux

se distinguent des projets de couverture : ils ne comportent pas le nom de la revue mais seulement une énigmatique petite roue. Sans doute conçus par Picabia pour figurer en « hors-texte » dans la revue, ils n'ont pas été retenus par André Breton qui leur a préféré ceux de Max Ernst.

LES PHOTOGRAPHIES HORS-TEXTE DE MAN RAY

Portraitiste régulier du « groupe Littérature », Man Ray, invité par André Breton, publie, entre octobre 1922 et juin 1924, cinq photographies dans la revue. Fait exceptionnel, sur ces cinq photographies, quatre sont annoncées dans les sommaires comme des « hors-textes », c'est-à-dire des œuvres à part entière, non des illustrations. En accordant une telle place à la création photographique dans une revue littéraire, Breton, futur chef de file du surréalisme, écrit un moment important dans les relations entre la photographie moderniste et les avant-gardes. La toute première photographie publiée montre, depuis un point de vue surplombant, une portion du *Grand Verre* de Marcel Duchamp partiellement nettoyé de la poussière qui le recouvrait. Cette photographie intitulée *Élevage de poussière* compte parmi celles qui initient la collaboration entre Man Ray et Duchamp. La revue accueille également les premiers programmes ou rayographies de Man Ray, obtenus en disposant directement des objets sur le papier photosensible ainsi qu'une reproduction du tableau *Les Amoureux*, peint par Picasso en 1919. Enfin, en juin 1924 *Littérature* publie le célèbre *Violon d'Ingres*. Référence évidente au *Bain turc* d'Ingres, cette photographie manifeste, par le jeu de mots sur le titre et la « rectification » du dessin du dos, l'ambiguïté de Man Ray à l'égard du maître de Montauban. S'inscrivant dans la tradition dadaïste de l'irrévérence, ce portrait de Kiki, à la fois corps et violon, est aussi l'incarnation des principes « d'associations d'idées », des « rencontres fortuites », des « images doubles » qui vont bientôt fasciner les surréalistes.

EXPOSITION

COMMISSAIRES

Christian Briend
Clément Chéroux
Assistés de
Julie Jones et Anne Lemonnier

CHARGÉE DE PRODUCTION

Marie-Annick Hamon

ARCHITECTE-SCÉNOGRAPHE

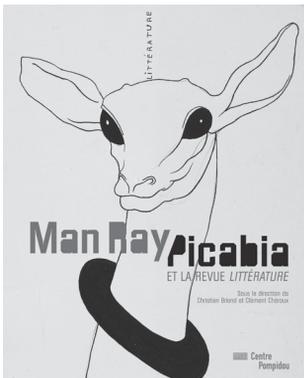
Laurence Fontaine

L'ensemble des 26 dessins de Picabia pour *Littérature*, classé « œuvre d'intérêt patrimonial majeur », a été acquis grâce au mécénat de Sanofi.

CATALOGUE

Man Ray, Picabia et la revue *Littérature*

Sous la direction de Christian Briend
et Clément Chéroux
Éditions du Centre Pompidou
168 p., 130 ill.
Prix : 29,90 €



INFORMATIONS

01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

EXPOSITION OUVERTE AU PUBLIC

Du 2 juillet au 8 septembre 2014
Musée, Galerie d'art graphique
Tous les jours sauf le mardi, de 11h à 21h
Fermeture des caisses à 20h

TARIFS

accès avec le billet

« Musée & expositions »

Valable le jour même, pour une seule entrée dans chaque espace, au musée, dans toutes les expositions et pour la Vue de Paris

13 €, tarif réduit 10 €

Gratuit avec le Laissez-passer annuel
et pour les moins de 18 ans

Achat et impression en ligne

(plein tarif uniquement)

www.centrepompidou.fr/billetterie

TWITTER

#RevueLitterature

<http://www.twitter.com/centrepompidou>

© Centre Pompidou, Direction des publics,
Service de l'information
des publics et de la médiation, 2014

Conception graphique

MODULE

Imprimerie

Friedling Graphique, Rixheim, 2014